



SONNET

SCHUBERT

*Si parfois en hiver, par les nuits de brouillard,
Vous vous trouvez enclin à la mélancolie,
Prenez alors Schubert et, l'ouvrant au hasard,
Vous sentirez soudain le souffle du génie.*

*On reconnaît la grâce à l'œuvre de Mozart,
Weber a la fraîcheur, Beethoven l'harmonie,
Gluck traduit la passion dans la langue de l'art,
Schubert nous a laissé l'histoire de la vie.*

*Il connut le malheur, il lui fallut souffrir,
Et sa douleur s'exhale en un vague soupir,
Qui passe inaperçu dans les fêtes du monde.*

*Pour entendre et saisir ce sublime rêveur,
Il faut se recueillir en une paix profonde,
Et jeter dans son chant le cri qui vient du cœur.*

G. DANZAS.